

Conférence régionale du Comité Régional-CGT du 8 juin 2017 à Biarritz

Intervention de Jean Lavie au nom de l'IHSA

Merci au Comité régional. Pour son invitation, pour sa proposition d'intervenir quelques minutes devant cette conférence régionale, et pour le soutien politique et financier qu'il apporte à l'IHSA depuis sa création en 1983.

Depuis cette époque l'IHSA a évolué. Seul institut de la région pendant longtemps, structuré principalement autour de la revue « Aperçus », il a, progressivement, dans les années 2000, poussé à la création des Instituts départementaux. Et ce choix a fait exploser, la prise en charge de l'Histoire Sociale en Aquitaine, dans et par la CGT, ainsi que le nombre d'abonnés-adhérents. Aujourd'hui, avec des modalités différentes, reflets des choix et moyens de chacun, les compétences générales en matière d'activité de nature historique (collectes des archives, initiatives diverses, commémoratives notamment), s'exercent dans les départements, dans chaque IHS. L'Institut régional a gardé deux fonctions, l'une d'échange (bonnes pratiques, aides éventuelles, voire de coordination en fonction des besoins), l'autre centrée autour de la revue à qui nous voulons donner vraiment un caractère collectif et régional, avec l'idée forte de faire participer un maximum de rédacteurs, avec leurs différences de toute nature, car qui va écrire leurs histoires si ce ne sont pas les militants eux mêmes.

Notre table expose les revues que nous produisons, vous avez eu dans vos pochettes la dernière parution, 360 pages sur les 120 ans de la CGT en Aquitaine. Ces revues sont reconnues de qualité. Mais il y a un grand MAIS.

Nous avons 350 adhérents (pour moitié individuels, souvent âgés, et pour moitié collectifs) et si vous comparez ces chiffres au nombre de syndicats et au nombre de syndiqués, vous voyez la marge de progrès !!

Notre grande bataille et notre grande difficulté en même temps, est de montrer l'utilité de l'Histoire pour construire quotidiennement les revendications avec les salariés et ouvrir des perspectives de luttes et de progrès. La maxime « Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va » est certes connue mais au fond bien peu mise en œuvre.

Cela dit sans culpabiliser qui que ce soit, car nous n'avons pas fait mieux avant vous, et nous savons qu'avoir le nez dans le guidon laisse peu de place à des regards et analyses historiques. Nous réfléchissons beaucoup à nos politiques éditoriales (choix des thèmes, revues mono-thèmes ou pluri-thèmes, articles plus ou moins approfondis, plus ou moins longs, place du local, du régional, du national, façons d'écrire), mais nous débattons en circuit fermé, entre nous, entre anciens, retraités quasiment tous, donc hors de l'entreprise, loin des créateurs de richesses qui nous voudrions aider et intéresser. Or nos lecteurs ce devraient être vous, les militants, les syndiqués, les salariés et là vous seuls pouvaient nous relayer. C'est la CGT qui doit nous dire ses attentes. C'est comme en économie : la politique de l'offre n'a pas d'avenir, c'est celle de la demande, de l'expression des besoins qui nous fera avancer collectivement.

Pour essayer d'être dans vos débats, partons de vos 7 fiches de préparation de la conférence et regardons nos productions.

Sur 4 d'entre elles nous sommes dans la demande en quelque sorte. Les revues parues: 70 ans de luttes pour la Sécu, Regards d'Acteurs de la Santé en Aquitaine, Travail-Habitat-Territoire, livrent des éléments concrets permettant la compréhension de

l'actualité. Celles à paraître, en juillet, sur « 60 ans de propositions CGT sur le bassin d'emploi de Lacq » éclaire sur les enjeux d'aujourd'hui pour porter le dossier Hydrogène. En décembre celle sur « La CGT et la culture » pourrait aider à trouver des axes d'action pour gagner une plus complète formation générale, professionnelle et syndicale et ouvrir des pratiques démocratiques d'un contenu nouveau, enfin, celle sur La CGT et les femmes pourra contribuer à ouvrir des pistes sur l'égalité H/F.

Sur 3 autres fiches peut être pourrions nous retenir l'idée d'une publication : sur la formation professionnelle, sur les enjeux européens internationaux et transfrontaliers, sur la place des jeunes et des retraités dans la CGT.

L'histoire récente du Comité Régional, un peu controversée, reste aussi à écrire.

A partir de deux regards particuliers permettez moi enfin de contribuer à vos débats.

La question des meilleures structures au service de l'action vous préoccupe avec quelquefois l'hésitation à changer d'organisation comme si celle-ci était intangible.

Permettez moi tout d'abord de vous livrer un souvenir. En 1977, il y a donc 40 ans, lors d'un débat autour des structures de la CGT (déjà), débat introduit par un numéro du peuple d'une centaine de pages (je vous invite à vous y reporter) une idée clé m'avait marqué et je l'ai utilisée souvent par la suite : » La structure ne crée pas l'activité mais l'activité a besoin d'une structure, il faut tenir les deux bouts »

La revue sur les 120 ans de la CGT vous apprendra par exemple :

- qu'en 1907, avant la décision de créer partout des UD, le débat de 215 syndicats d'une grande région, allant de la Corrèze au Gers et aux Pyrénées aujourd'hui Atlantique, avait débouché sur la décision de créer une structure régionale regroupant tous les syndicats (sans UD), décision jamais suivi d'effet au demeurant,
- - que de 1901 à 1925, c'est une UD commune au Lot et Garonne et à la Gironde qui a vécu,
- - que de 1922 à 1938 une UD dite de l'Adour regroupait Landes et PA mais aussi le Gers et les Hautes Pyrénées,
- - que les scissions et réunification ont beaucoup perturbé les structures, la CGTU n'ayant qu'une structure régionale,
- - que la création des UL pour se rapprocher des salariés a été douloureuse, comme la création de l'UGICT, des Unions Syndicales des Travailleurs de la Métallurgie accompagnant le choix de créer des syndicats d'entreprises en lieu et place de sections d'entreprises et d'un syndicat départemental,
.....et tout ça avec un seul souci, celui de tenir compte de nouveaux contextes, économiques, sociologiques, politiques, ainsi que des mutations sociales pour que l'activité soit à la hauteur des enjeux avec des structures revues pour gagner en efficacité.

Dans un autre domaine et pour attirer votre attention sur le risque qu'il y aurait à ne pas connaître le passé. Sur la Sécu on lit quelquefois sur les tracts « retour aux principes fondateurs mis en oeuvre à la Libération » et chacun pense notamment à l'universalité et à l'unicité. Sauf que ces principes n'ont encore jamais été complètement mis en oeuvre. Même pas à la Libération avec le rapport des forces existant. L'universalité par exemple n'a concerné que les salariés du privé. En effet si l'intention générale était affirmée d'intégrer tout le monde dans un régime unique, la réalité a fait que les agriculteurs, les travailleurs indépendants, les fonctionnaires, les salariés d'entreprises aux régimes

particuliers n'en ont pas voulu à ce moment là(même si la confédération CGT était pour mais pas toutes ses fédérations) Les uns (agriculteurs, indépendants) espéraient mieux s'en tirer seuls, les autres voulaient (et il ne s'agit pas de leur en faire grief) préserver un régime plus avantageux, et sans parler des mutuelles et régimes complémentaires. Depuis le champ de cette universalité s'est élargi mais il reste encore beaucoup à gagner. Aussi l'objectif du même régime pour tous (100% et régimes et prestations identiques pour tous), brandi un peu mécaniquement quelquefois dans les campagnes électorales) s'il est juste bien sur, connaîtra, certes l'opposition farouche du patronat, mais aussi des réticences dans le corps salarial, ce qui sans aucun doute appellera des rapprochements, des étapes, des compromis entre nous. Pour aller dans le sens de ces rapprochements, il y a quelques années, la CGT avait avancé l'idée d'une Maison Commune qui regrouperait des représentants de tous les régimes, mais j'ignore ce qu'est devenue cette revendication.

Intégrer cette réalité, dans la lutte, devrait aider à trouver les moyens d'avancer collectivement vers ces principes fondateurs de la Sécu qui restent modernes et adaptés aux hommes femmes et enfants de notre siècle.

Si j'ai réussi, par cette intervention, à allumer quelques clignotants vous incitant à vous intéresser à l'histoire, la grande, celle de votre territoire, de votre corporation, de votre entreprise, tant mieux.

En tout cas merci de m'avoir écouté et bons débats encore demain.